

Une rentrée dans la stabilité pour l'IUT de Maubeuge

La Voix du Nord le 11/09/2015

C.D.V. et SAMI BELLOUMI (PHOTO)

Les étudiants ont repris le chemin de leurs salles de cours – depuis fin août pour certains - dans les locaux qui ont été inaugurés il y a trois ans à proximité du lycée Pierre-Forest. Projets, effectifs, bâtiments... on fait le point sur l'antenne universitaire de Maubeuge.



Les effectifs.

Ils sont plutôt stables dans l'ensemble, voire un peu en hausse si l'on regarde les tendances. En ce début de mois de septembre, 168 jeunes gens sont formellement inscrits (ils étaient 159 à la même période l'an dernier). Mais comme certains n'ont pas encore pris le temps ou eu l'opportunité de régler leurs droits d'inscription, ce nombre ne recouvre qu'une partie de la réalité. En tout, ce sont 357 étudiants qui ont choisi d'opter pour l'antenne universitaire de Maubeuge cette rentrée.

Une nouvelle formation.

Le gros des effectifs est concentré à l'IUT qui compte deux départements : l'informatique et la mesure physique. Cette année, une nouvelle licence pro a fait son apparition, la licence CAQE, qui peut conduire à des domaines comme la chimie analytique, la gestion et l'analyse des rejets industriels, etc. L'antenne universitaire accueille aussi l'Institut des sciences et techniques, avec ses formations par apprentissage et la préparation au concours infirmiers, et des auditeurs libres qui suivent une formation pour accéder aux études universitaires sans le bac.

Pas encore d'extension pour le labo.

Dans les premiers temps, la construction d'un nouveau bâtiment était évoquée pour accueillir dans de meilleures dispositions le laboratoire des matériaux céramiques et procédés associés mais pour l'heure, pas d'avancées. L'idée était d'avoir un hall technique au rez-de-chaussée et un espace d'accueil pour les entreprises à l'étage. Lesquelles travaillent avec le laboratoire, quand elles ont besoin de ses compétences et savoir-faire. Une pré-étude a été réalisée mais pour que le projet se concrétise il faut « *que les finances suivent* », résume Mohamed Ourak, président de l'université de Valenciennes. Pour l'heure, ce n'est pas le cas.